

# **AFRICAN DEVELOPMENT REVIEW / REVUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT**

**VOL. 16 No. 2 September / Septembre 2004**

## **NEPAD: The Need and Obstacles**

Richard Ilorah

*African Development Review* 2004 16:2 223

---

## **Sovereign Credit Ratings and Private Capital Flows to Low income Countries**

Alexander Lehmann

*African Development Review* 2004 16:2 252

---

## **The Currency Ratio in Tanzania: An Econometric Analysis**

Michael O.A. Ndanshau

*African Development Review* 2004 16:2 269

---

## **Determinants of Income Inequality and its Effects on Economic Growth: Evidence from African Countries**

M.O. Odedokun, Jeffery I. Round

*African Development Review* 2004 16:2 287

---

## **African Poverty Reduction Strategy Programmes and the Fisheries Sector: Current Situation and Opportunities**

Andy Thorpe, Chris Reid, Raymon van Anrooy, Cecile Brugere

*African Development Review* 2004 16:2 328

---

## **Licensing Laws and Implications for Private Investment: The Case of Tanzania**

Edward E. Marandu

*African Development Review* 2004 16:2 363

---

## **Does Schooling Promote Economic Growth?**

Paulos Gutema, Mekonnen Bekele

*African Development Review* 2004 16:2 385

---

## **African Social Sciences and Development in the New Century: Challenges and Prospects**

Edlyne E. Anugwom

*African Development Review* 2004 16:2 399

---

## NEPAD: The Need and Obstacles

*Richard Ilorah*

**Abstract:** Africa performs poorly in the global economy. The continent lacks investments, jobs, real output, and basic social services. Aggravating the poor performance is poor management. This paper argues that the establishment of the New Partnership for Africa's Development (NEPAD) to grapple with Africa's economic problems makes sense but only if necessary policies are properly implemented. It argues that Africa should pursue interest politics through NEPAD as an economic integration. On the issue of financing the budget, which has in the past been a major constraint to OAU-initiated projects, this paper strongly recommends that it should be made mandatory that all multinational companies operating in all NEPAD member countries pay a certain percentage of their earnings into the NEPAD budget.

**Résumé:** La performance de l'Afrique dans l'économie mondiale est médiocre. Le continent manque d'investissements, d'emplois, de production réelle et de services sociaux de base. La mauvaise gestion vient aggraver cette performance médiocre. L'article estime que la création du NEPAD pour s'attaquer aux problèmes économiques de l'Afrique sera une bonne initiative, si et seulement si les politiques nécessaires sont mises en œuvre de manière satisfaisante. Il avance que l'Afrique devrait poursuivre une politique d'intérêt dans le cadre du NEPAD en tant qu'outil d'intégration économique. En ce qui concerne le financement du budget qui, par le passé, a constitué un des obstacles majeurs à la réalisation des projets initiés par l'OUA, l'article recommande vivement que l'on oblige toutes les sociétés multinationales opérant dans les pays membres du NEPAD à verser un certain pourcentage de leurs bénéfices au budget du NEPAD.

---

## Sovereign Credit Ratings and Private Capital Flows to Low-income Countries

*Alexander Lehmann*

**Abstract:** As low-income countries obtain sovereign credit ratings in increasing numbers, this paper examines the potential effects on the composition and volume of private capital flows. Sovereign credit ratings are unlikely to overcome the informational asymmetries that impede private capital flows, and due to new international capital adequacy rules may actually raise the costs of capital for private borrowers. Nevertheless, they could help develop local and regional securities markets and assist mature private borrowers in hitherto unrated countries. Also, there may be beneficial disciplining effects on policy makers, and a growing differentiation between countries subject to an Africa-wide risk premium.

**Résumé:** Dans la mesure où un nombre croissant de pays à faible revenu obtiennent des cotes de crédit souverain, l'article analyse les effets potentiels de la composition et du volume des flux de capitaux privés. Les cotes de crédit souverain ne vont probablement pas surmonter les asymétries informationnelles qui entravent les flux de capitaux privés et, en raison des nouvelles règles internationales en matière d'adéquation du capital, pourraient en réalité augmenter les coûts du capital pour les emprunteurs privés. Cependant, les cotes de crédit souverain pourraient contribuer à développer les marchés régionaux des valeurs mobilières et aider les emprunteurs privés bien solides de pays n'ayant pas, à ce jour, une cote de crédit. De même, sur le plan de la discipline, elles peuvent avoir des effets bénéfiques sur les décideurs et favoriser une différenciation croissante entre des pays soumis à une prime de risque appliquée à l'Afrique dans son ensemble.

---

## **The Currency Ratio in Tanzania: An Econometric Analysis**

*Michael O.A. Ndanshau*

**Abstract:** This study tested some key hypotheses on the determinants of the currency ratio in Tanzania. The econometric results suggest that real income is, as theorized, negatively related to and a significant determinant of the currency ratio in Tanzania. The estimated income elasticity coefficient, found to be far less than unity, suggests there is poor substitution between currency and demand deposits in Tanzania. The results also showed that expected inflation was negatively related to the currency ratio in Tanzania. While the structural adjustment programme was found to increase and shift upward the currency ratio function in Tanzania, the liberalization of the financial sector was found to shift decrease and shift downward the currency ratio function. Most institutional variables were found to lack the expected sign and significance in explaining the currency ratio in Tanzania, probably because of inadequacy of the proxies used.

**Résumé:** Cette étude a vérifié certaines hypothèses clés sur les déterminants du ratio monétaire en Tanzanie. Les résultats économétriques donnent à penser que le revenu réel, tel que défini en théorie, a été négativement lié à un déterminant important du ratio monétaire en Tanzanie. Le coefficient d'élasticité du revenu estimatif, de loin inférieur à une unité, laisse entrevoir une substitution médiocre entre la monnaie et les dépôts à vue en Tanzanie. Les résultats ont également montré que l'inflation prévue a été négativement liée au ratio monétaire en Tanzanie. Bien que l'étude ait estimé que le programme d'ajustement structurel a rehaussé la fonction de ratio monétaire en Tanzanie, la libéralisation du secteur financier a fait chuter cette fonction. La plupart des variables institutionnelles n'avaient ni le signe ni la signification attendus pour expliquer le ratio monétaire en Tanzanie, probablement à cause du caractère inadapté des variables de substitution utilisées.

---

## **Determinants of Income Inequality and its Effects on Economic Growth: Evidence from African Countries**

*M.O. Odedokun and Jeffery I. Round*

**Abstract:** The paper empirically investigates, in the context of African countries, the determinants of income distribution and inequality, the effect of inequality on economic growth, and the channels through which inequality affects growth. Data for 35 countries over different periods in the last four decades are employed. Factors identified as having affected income distribution include the level of economic development attained, regional factors, size of government budget and the amount of it devoted to subsidies and transfers, phase of economic cycle, share of agricultural sector in total labour force, as well as human and land resources endowment. Some evidence that high inequality reduces growth is also found. The channels through which inequality affect growth are found to be through reduction in secondary and tertiary education investment, reduction in political stability, and increase in fertility rate. There is, however, no evidence that it affects private saving and investment or the size of government expenditure and taxation, contrary to what is contended in the theoretical literature.

**Résumé:** L'article analyse de manière empirique, dans le cas de pays africains, les déterminants de la répartition et de l'inégalité des revenus, l'effet de cette inégalité sur la croissance économique et les voies par lesquelles l'inégalité affecte la croissance. L'article se sert de données relatives à 35 pays sur différentes périodes de ces quatre dernières décennies. Les facteurs identifiés comme ayant influé sur la répartition du revenu sont notamment le niveau de développement économique atteint, des facteurs régionaux, la taille du budget du gouvernement et la part de ce budget consacrée aux subventions et transferts, la phase du cycle économique, la part du secteur agricole dans la main-d'œuvre totale, ainsi que le volume des ressources humaines et foncières dont dispose le pays. Quelques preuves indiquent également qu'une forte inégalité réduit la croissance. Les voies par lesquelles l'inégalité affecte la croissance sont, entre autres, la réduction des investissements dans l'enseignement secondaire et tertiaire, la diminution de la stabilité politique, et l'accroissement du taux de fécondité. Cependant, on n'a pas la preuve que l'inégalité affecte l'épargne et l'investissement privés ou le volume des dépenses et impôts publics, contrairement à ce qui est dit dans les publications théoriques.

---

## **African Poverty Reduction Strategy Programmes and the Fisheries Sector: Current Situation and Opportunities**

*Andy Thorpe, Chris Reid, Raymon van Anrooy and Cecile Brugere*

**Abstract:** The formulation of Poverty Reduction Strategy Papers (PRSPs) is one of the main conditions for concessional lending by the International Monetary

Fund (IMF) and World Bank to developing countries. Nevertheless, while evidence indicates that the fisheries sector can contribute (often markedly at the local level) to improved livelihoods and the achievement of food security in Africa, the sector is often neglected in PRSPs. This article focuses on the 29 African states that have currently produced a PRSP, highlighting those nations for whom the fisheries sector has been a significant motor of economic growth or likely poverty refuge. It then analyses the extent to which the fisheries sector is incorporated into national PRSPs. Results of a mapping exercise demonstrate that while the sector is significant (in either growth or poverty terms) in 12 states, the sector was effectively mainstreamed in only three national PRSPs (Ghana, Guinea and Senegal).

**Résumé:** L'élaboration de documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP) est une des conditions principales d'octroi de prêts concessionnels aux pays en développement par le FMI et la Banque mondiale. Cependant, même si on a la preuve que le secteur de la pêche peut contribuer (souvent de manière considérable à l'échelon local) à l'amélioration des moyens d'existence et la réalisation de la sécurité alimentaire en Afrique, ce secteur est souvent négligé dans les DSRP. L'article se concentre sur les vingt-neuf pays africains ayant élaboré, à ce jour, un DSRP, en soulignant les pays dans lesquels le secteur de la pêche a été un moteur important de croissance ou probablement un refuge pour les pauvres. Il analyse ensuite la mesure dans laquelle le secteur de la pêche est intégré dans les DSRP. La représentation cartographique révèle que le secteur de la pêche est important (concernant la croissance ou la pauvreté) dans douze pays, mais n'a été effectivement intégré que dans les DSRP nationaux de trois pays (Ghana, Guinée et Sénégal).

---

## **Licensing Laws and Implications for Private Investment: The Case of Tanzania**

*Edward E. Marandu*

**Abstract:** This paper investigates the licensing provisions in the Electricity Ordinance of Tanganyika that are believed to influence private sector investment. There were three main strands to the analytical methodology — textual analysis, actual practice and perceptions of key stakeholders. The findings suggest that there is sufficient evidence to support the belief that the existing licensing laws in Tanzania do not provide the necessary features for attracting private investment, namely clarity, efficiency and transparency. More specifically the Electricity Ordinance of 1931 is so much outdated that it is not fit for amendment; instead it should be considered for revocation and a new law be enacted. The new law should: (a) provide for a clear licensing procedure in the sense that it should specify what activities need licence; who can apply for licence; where one can apply for licence; what documents to fill; (b) provide for efficiency-enforcing provisions such as stipulating the time frame for the regulator to finish processing

an application; (c) provide for a transparent licensing procedure in the sense that it should prescribe a large amount of openness — publishing of applications and that minutes be on open display as required in Uganda and Zimbabwe. The proposed multi-sector regulator for utilities is a step in the right direction for it reduces the chances for regulatory capture, thus reinforcing transparency in the dealings of the regulator.

**Résumé:** L'article analyse les dispositions régissant l'octroi de licences dans l'Ordonnance sur l'électricité du Tanganyika qui, comme on le pense, influent sur l'investissement du secteur privé. La méthodologie d'analyse repose sur trois axes principaux: analyse textuelle, pratique effective, et perceptions des parties prenantes importantes. Les résultats laissent penser qu'il existe suffisamment de preuves étayant le fait que la législation actuelle de la Tanzanie en matière d'octroi de licences n'offre pas les conditions nécessaires pour attirer l'investissement privé, à savoir la clarté, l'efficacité et la transparence. Plus précisément, l'Ordonnance sur l'électricité de 1931 est tellement dépassée qu'on ne peut pas se contenter de l'amender. Au contraire, il faudrait envisager son abrogation et son remplacement par une nouvelle loi. La nouvelle loi devrait: a) définir une procédure claire d'octroi de licences en ce sens qu'elle devrait définir quelles activités requièrent une licence; qui peut introduire une demande de licence; où l'on peut demander une licence; quels documents remplir à cet effet; b) comporter des dispositions visant le renforcement de l'efficacité, en établissant notamment le délai de traitement d'une demande par l'organe de réglementation; c) définir une procédure transparente d'octroi de licences en ce sens qu'elle devrait prescrire une large ouverture: publication des demandes; procès-verbaux librement accessibles comme c'est le cas en Ouganda et au Zimbabwe. L'organe de réglementation multisectoriel proposé pour les services collectifs est un pas dans la bonne direction, car il réduit les risques d'accaparement par l'autorité, renforçant ainsi la transparence dans les activités dudit organe.

---

## Does Schooling Promote Economic Growth?

*Paulos Gutema and Mekonnen Bekele*

**Abstract:** This paper revisits the debate on schooling and economic growth with particular reference to the case of sub-Saharan Africa. Following the endogenous growth model developed by Lucas (1988) that considers human capital as one factor of production and schooling as a means of human capital accumulation, two results of schooling are explicitly stated: accumulation of privately owned and publicly owned human capital. By developing a growth estimating equation containing these two types of schooling results from the model and confronting it with empirical data, the hypothesis that schooling has got growth effect is tested. The analytic result suggests that in the indicated economies, for the period covered by the study (1966–2000), schooling that leads to accumulation of

publicly owned human capital is associated with per capita income growth. Likewise, the analysis provides supporting evidence for the argument that primary schooling level is more associated with growth than other levels of schooling.

**Résumé:** L'article réexamine le débat sur la scolarisation et la croissance économique, en se référant tout particulièrement au cas de l'Afrique subsaharienne. Suivant le modèle de croissance endogène élaboré par Lucas (1988) qui considère le capital humain comme facteur de production et la scolarisation comme moyen d'accumulation du capital humain, deux résultats de la scolarisation sont explicitement établis: accumulation du capital humain public et accumulation du capital humain privé. En élaborant une équation d'évaluation de la croissance contenant ces deux types de résultat de la scolarisation émanant du modèle, et en la confrontant avec des données empiriques, on peut vérifier l'hypothèse selon laquelle la scolarisation a un effet sur la croissance. Le résultat analytique laisse penser que, dans les économies concernées, et pour toute la période couverte par l'étude (1966–2000), la scolarisation menant à l'accumulation du capital humain public est liée à la croissance du revenu par habitant. De même, l'analyse fournit des preuves appuyant l'argument selon lequel la scolarisation au niveau du primaire est plus liée à la croissance que la scolarisation aux autres niveaux.

---

## **African Social Sciences and Development in the New Century: Challenges and Prospects**

*Edlyne E. Anugwom*

**Abstract:** This paper examines the travails of the social sciences in Africa since the post-colonial era. It pinpoints the fact that the ability of the social sciences to be really meaningful to the delusive development quest by Africa has been undermined by a combination of structural and epistemological problems. These problems range from the dismal economic environment in the continent, the structural limitations imposed on research, poor conditions of service to laziness and epistemological inferiority among African social scientists. However, the paper posits that the current wind of change blowing across Africa, a re-examination of the epistemology of the field and a conscientious self-reappraisal will ultimately reposition the social sciences to play significant roles in the development of Africa.

**Résumé:** L'article analyse les travaux en sciences sociales réalisés en Afrique depuis l'ère post-coloniale. Il identifie le fait que la capacité des sciences sociales à jouer un rôle réellement significatif dans la quête illusoire de développement en Afrique a été minée par l'effet conjugué de problèmes structurels et épistémologiques. Ces problèmes sont notamment l'environnement économique peu encourageant du continent, les restrictions structurelles pesant sur la

recherche, la médiocrité des conditions de service, la paresse et l'infériorité du niveau épistémologique des spécialistes des sciences sociales en Afrique. Cependant, l'article indique que le vent du changement qui souffle actuellement en Afrique, un réexamen de l'épistémologie et une auto-réévaluation consciencieuse repositionneront, à terme, les sciences sociales et leur permettront de jouer des rôles importants dans le développement de l'Afrique.